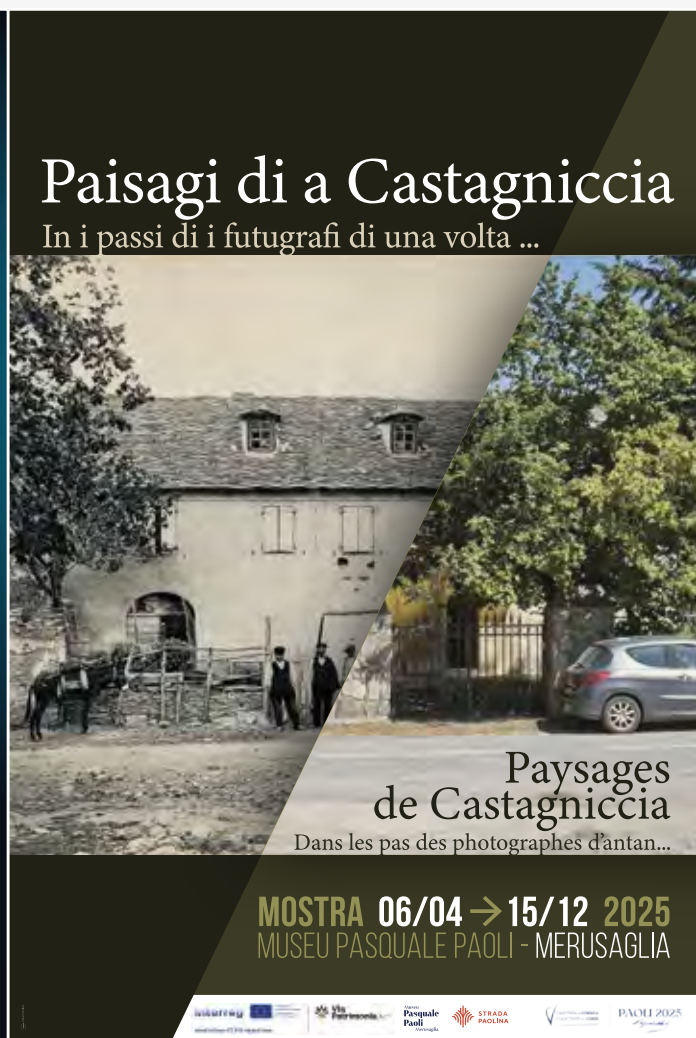
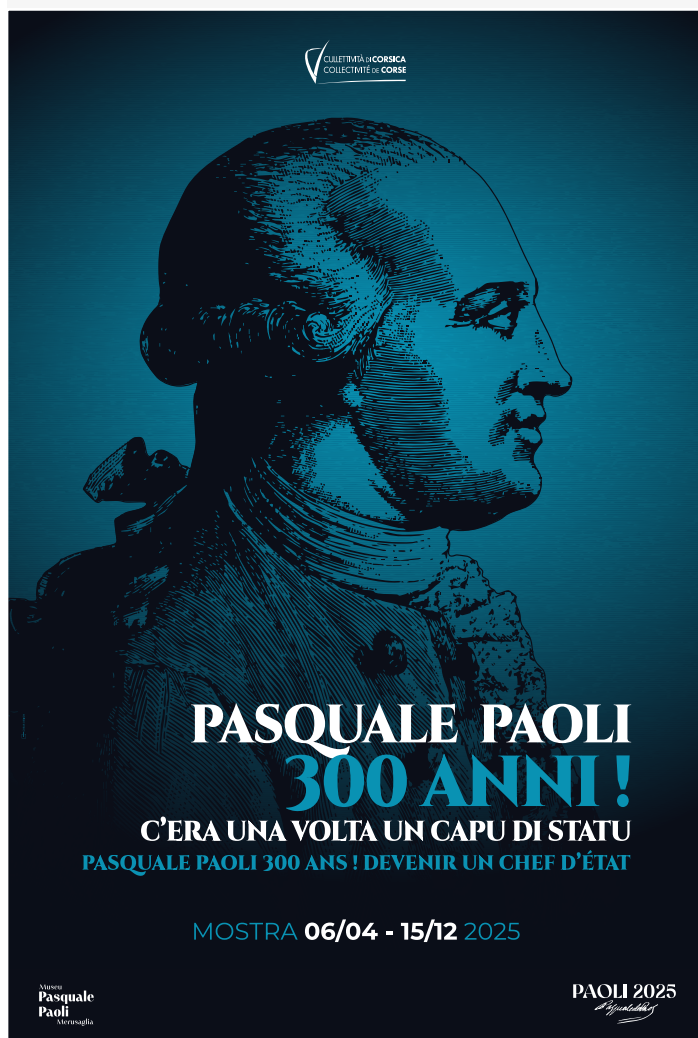


CARTULARE DI STAMPA

• DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

P.3 ???

P.4 Museu Pasquale Paoli

P.5 Strada Paolina

P.6 **Exposition Pasquale Paoli 300 anni !
C'era una volta un Capu di a Statu**

P.7 Parcours de l'exposition

P.15 Liste de oeuvres

P.16 Prêts

P.17 Visuels presse

P.21 **Exposition Paisagi di a Castagniccia**

P.23 Visuels presse

P.27 Renseignements pratiques

CONTACT PRESSE

Direction de la communication institutionnelle de la Collectivité de Corse

Jean-Sébastien Arrighi

04 95 51 64 55

jean-sebastien.arrighi@isula.corsica

Musée Pasquale Paoli

Leria Battesti

04 95 61 04 97

leria.battesti@isula.corsica



PAOLI 2025
Pasquale Paoli



Anne Laure Santucci

*Cunsigliera esecutiva
in carica di a cultura
è di u patrimoniu*

L'année 2025 sera marquée par les commémorations du tricentenaire de la naissance de Pasquale Paoli, événement d'une importance majeure ayant fait l'objet d'un rapport présenté par Monsieur le Président du Conseil Exécutif de la Collectivité de Corse lors de la première session ordinaire de l'Assemblée de Corse, tenue les 29 février et 1^{er} mars 2024. À cette occasion, de nombreuses manifestations seront organisées à travers l'île, avec la collaboration active du service du musée de Merusaglia. La journée de lancement des commémorations se déroulera le 6 avril 2025, au musée Pasquale Paoli de Merusaglia, maison natale du Général.

L'organisation, puis la pérennisation au sein du parcours permanent de l'exposition *Pasquale Paoli, un mitu fundatore*, en 2022 ont été l'occasion de redéfinir, transformer et moderniser la muséographie du musée. Grâce aux financements européens, des dispositifs multimédias utilisant la réalité virtuelle ont été intégrés à l'exposition. Ces innovations technologiques offrent aux visiteurs une expérience interactive et captivante, renforçant ainsi l'attrait du parcours permanent tout en favorisant une meilleure compréhension de l'héritage laissé par le Babbu di a Patria.

L'espace d'accueil du musée a fait l'objet d'une restructuration complète : la zone d'entrée a été transformée en un espace multimédia, tandis qu'un nouvel accueil a été aménagé dans l'ancien appartement du gardien, désormais réhabilité en boutique et en salle dédiée à la médiation culturelle. Cette réorganisation vise à améliorer l'expérience des visiteurs et à proposer de nouveaux services adaptés aux attentes du public.

La scénographie de la chapelle, dont l'autel et les éléments lithiques ont fait l'objet d'une restauration et d'un nettoyage minutieux, a été entièrement repensée avec sobriété. Cette approche épurée vise à préserver la solennité du lieu et à favoriser une atmosphère propice au recueillement du visiteur.

Un vaste programme de restauration des collections a également été mené, en partenariat avec le Centre de Conservation du Patrimoine Mobilier de Corse, basé à Calvi, dans le cadre des opérations de post-récolement. Cette initiative a permis de préserver et de valoriser des pièces historiques essentielles à la compréhension du rôle de Pasquale Paoli dans l'histoire de la Corse des Lumières.

En parallèle de l'exposition *Pasquale Paoli 300 anni ! C'era una volta un Capu di Statu*, un colloque, *Pasquale Paoli (1725-1807), les Révolutions corses et les Lumières*, sera organisé au musée le 14 juillet 2025, pour commémorer les 270 ans de l'élection de Paoli à la fonction de Capu Generale di a Nazione. Ce colloque réunira les plus éminents universitaires dont les travaux portent sur cette période de l'histoire de la Corse. À travers des analyses croisées et des recherches inédites, il permettra de mettre en lumière l'influence de Paoli sur les révolutions corses et sur les dynamiques des Lumières.

Les actes de cette rencontre seront ensuite publiés, assurant ainsi la diffusion des réflexions et des découvertes issues des échanges scientifiques. Cette publication contribuera à enrichir les connaissances sur cette figure majeure de l'histoire insulaire et à mieux appréhender son héritage intellectuel et politique.

Museu Pasquale Paoli Merusaglia

Le musée est installé dans la maison natale de Pasquale Paoli (1725-1807), figure majeure des Lumières et Général en Chef de la Corse indépendante de 1755 à 1769.

Si l'importance de Pasquale Paoli dans l'histoire de la Corse est indéniable, son rôle dans l'émergence des États démocratiques demeure largement méconnu en France. Considéré comme un véritable héros sur l'île, il reste cependant incompris sur le continent, où son action politique est souvent réduite à une simple opposition à la cause française. Pourtant, au-delà des frontières nationales, notamment en Angleterre et aux États-Unis, il est reconnu comme un grand homme d'État. La Constitution corse de 1755, fondée sur les principes de séparation des pouvoirs et de suffrage universel, a notamment inspiré la Constitution américaine de 1787. En témoignage de cet héritage, plusieurs villes aux États-Unis portent encore aujourd'hui les noms de *Paoli City* ou *Corsica*.

Le 5 février 1807, Pasquale Paoli s'éteint à l'âge de 82 ans alors qu'il est en exil à Londres. Il est inhumé au cimetière Saint Pancras. Plus de 80 ans plus tard, un vaste mouvement politique et populaire se mobilise pour le rapatriement de ses cendres en Corse. En 1889, Jean-Baptiste Franceschini-Pietri, petit-neveu de Paoli par sa sœur Chiara Maria et alors propriétaire de la demeure familiale, cède cette dernière au Département de la Corse. Cette donation est assortie de conditions précises : l'oratoire doit devenir le tombeau du Général, une partie de la maison doit être réservée au logement de l'aîné des frères Tomasi, désigné comme gardien, tandis qu'une autre doit être consacrée à l'aménagement d'un musée corse. De plus, une salle doit être mise à disposition de l'école Paoli du village.

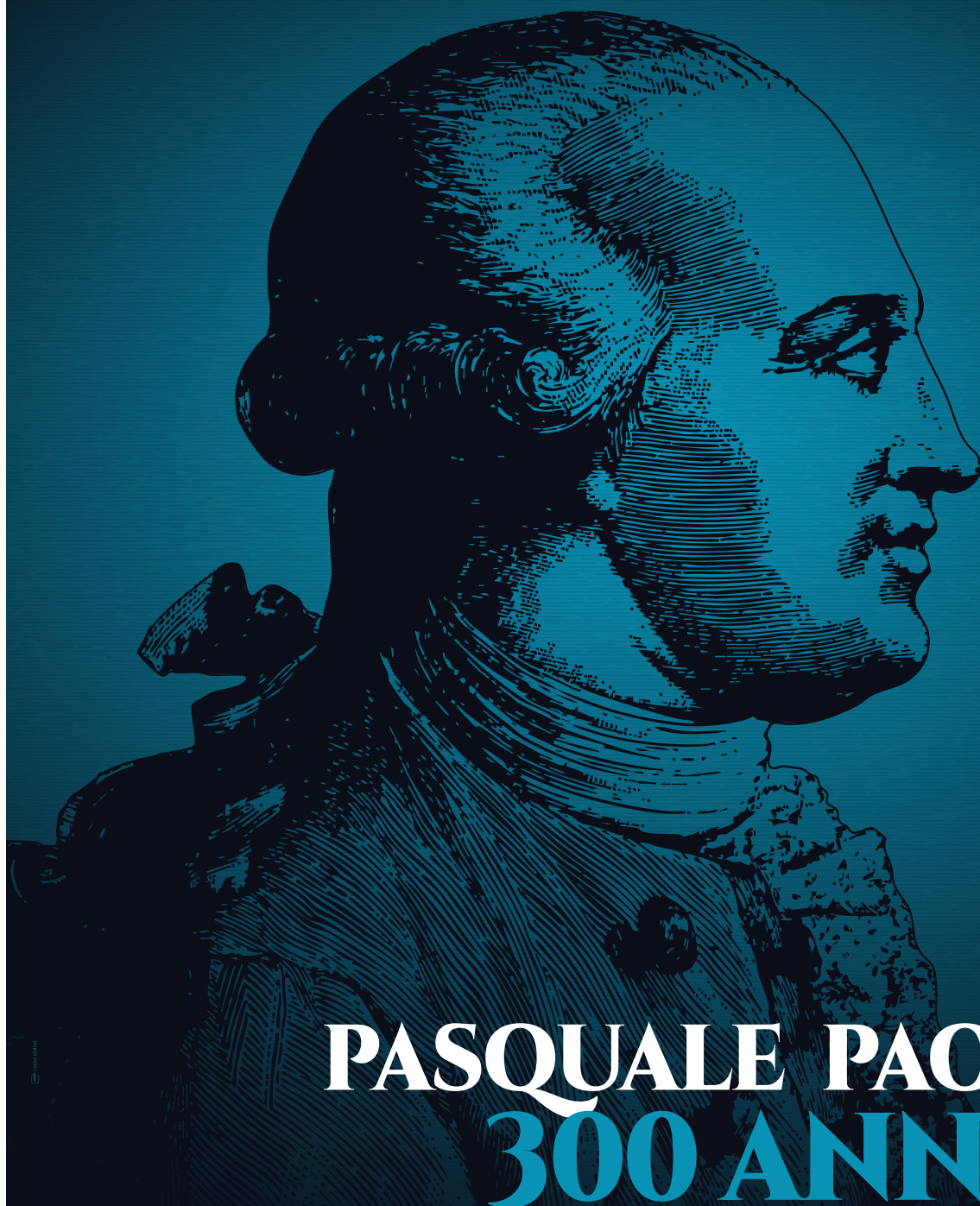
À l'occasion du retour des cendres en 1889, la maison est officiellement transformée en musée. Depuis 2002, il bénéficie de l'appellation Musée de France, et en 2012, il reçoit le label Maison des Illustres, reconnaissant ainsi son rôle dans la préservation et la transmission de l'héritage historique de Pasquale Paoli.

Actuellement centré sur la figure du Général, le musée envisage d'élargir son propos afin d'inclure une réflexion plus large sur le Siècle des Lumières et sur l'artisanat de la Castagniccia. Cette évolution s'inscrit dans le cadre du projet de valorisation du territoire, *Strada Paolina*, dont le musée constitue un élément central.



STRADA PAOLINA

Le projet de la Strada Paolina a pour but de valoriser le patrimoine culturel et historique de la Corse à travers un parcours patrimonial s'articulant autour des lieux de mémoire qui ont symbolisé la Révolution Corse et le Généralat de Pasquale Paoli. L'initiative à fort caractère patrimonial est considérée comme un axe majeur de l'aménagement de l'intérieur et de la montagne. Il s'agit là de favoriser une réappropriation globale du territoire de la Castagniccia, et au-delà, de la Corse entière, par ses habitants ainsi que de permettre une sensibilisation des scolaires à leur histoire, leur culture, leur langue et leur patrimoine. Cet itinéraire pédagogique et touristique permet la mise en valeur d'édifices remarquables avec le triple objectif d'une promotion touristique, d'une valorisation historique et patrimoniale, et d'une dynamisation économique en mettant l'accent sur l'artisanat et les producteurs locaux. Ce parcours historique s'accompagne d'investissements conséquents concernant notamment le Cunventu San Francescu de Merusaglia et l'une des chapelles à fresques les plus remarquables, San Tumasgiu di Pastureccia, hameau de Castellu di Rustinu.



PASQUALE PAOLI 300 ANNI!

C'ERA UNA VOLTA UN CAPU DI STATU
PASQUALE PAOLI 300 ANS ! DEVENIR UN CHEF D'ÉTAT

MOSTRA 06/04 - 15/12 2025

L'exposition ***Pasquale Paoli 300 anni ! C'era una Volta un Capu di Statu***, installée au sein du parcours permanent du musée Pasquale Paoli, présente non seulement les dernières acquisitions réalisées par l'établissement, mais également des pièces prêtées par des institutions ou des particuliers, qui n'avaient encore jamais été exposées, comme la baignoire de la famille Paoli ou le bureau de Giacinto Paoli.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

- LE FILS DU CHEF
- GIACINTO PAOLI, QUEL MODÈLE ?
- LE DROIT AU BONHEUR OU À LA « FELICITÀ PUBBLICA » ?
- LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT CORSE
- COMBATTRE UNE RÉPUBLIQUE PAR DES LIVRES
- LA BATAILLE DE PONTE NOVU
- LE PREMIER EXIL EN ANGLETERRE ET LE RETOUR EN CORSE À LA FAVEUR DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
- PASQUALE PAOLI ET NAPOLEON BONAPARTE, QUELLE FILIATION ?
- PASQUALE PAOLI, UN HOMME QUI INSPIRE
- L'HISTOIRE PAOLINE, UNE HISTOIRE TOUJOURS VIVANTE

INTRODUCTION

En 1729, lorsque commence la révolte contre la Sérénissime République de Gênes, personne ne pense que le mouvement va durer. Il va pourtant s'étendre jusqu'en 1769, date de la conquête de la Corse par les troupes du roi de France. Les quarante années des Révolutions corses (1729-1769) sont jalonnées d'épisodes durablement inscrits dans la culture populaire. Mais la séquence la plus célèbre des Révolutions est assurément son « moment paolien » (1755-1769) quand Pasquale Paoli prend la tête de la rébellion et qu'il fonde une république indépendante inspirée des Lumières modérées dans la partie insurgée de l'île.

L'aventure et les expérimentations politiques des Révolutions corses ont, aujourd'hui, quitté le milieu régional de l'historiographie strictement pour appartenir désormais à l'Histoire globale.

Afin de célébrer le tricentenaire de la naissance de Pasquale Paoli, cette exposition vise à revenir sur le parcours d'exception d'un enfant du Rostino : comment devient-on un chef d'État ?

LE FILS DU CHEF

Fils cadet de Giacinto Paoli et de Dionisia Valentini, Filippu Antone Pasquale naît dans le hameau dit « a Stretta » du village de Merusaglia, dans une Corse alors sous domination génoise.

Si l'enfance de Pasquale Paoli est assez mal connue, celle-ci se déroule néanmoins dans le climat insurrectionnel qui embrase l'île au même moment. En 1729, la Corse se révolte contre la domination génoise. Le 8 janvier 1735 lors de la consulta d'Orezza, son père Giacinto Paoli, Andrea Ceccaldi et Don Luigi Giafferi sont élus à la tête du gouvernement. Gènes décide alors de faire appel à la France afin de soumettre les insurgés. Après l'intermède du roi Théodore, un corps expéditionnaire français commandé par De Boissieux débarque en Corse en 1738 mais se trouve défait à Borgu. Envoyé par le roi en remplacement de De Boissieux, Maillebois finit par rétablir la situation au profit de Gènes.

En juillet 1739, les principaux chefs doivent s'exiler. Âgé de 14 ans, Pasquale Paoli s'embarque avec son père en direction de Naples. Il y acquiert une solide formation intellectuelle, sous l'influence de l'*illuminismo* italien.

GIACINTO PAOLI, QUEL MODÈLE ?

Si l'on encense souvent la figure du vieux général Giacinto qui serait un incontestable modèle héroïque pour son fils, c'est à la fois exact et inexact. Il faut nuancer. Véridique puisque Pasquale admire ce père dont il entend les glorieuses histoires. Mais il méprise ce qu'il est devenu, ce mondain pédant déclamant ses poèmes dans les académies napolitaines. C'est à ce père-là que le jeune Pasquale dit de se faire relire les vieilles histoires des Romains pour se revivifier de la vertu des Anciens !

Pire encore, en avançant dans l'âge, Giacinto tombe dans une dévotion excessive qui le rapproche des positions bien trop conservatrices du fanatique abbé Luigi Zerbi. Pour Pasquale, il est impossible de concevoir que la Nation puisse tomber dans de telles radicalités. Des catholiques fanatiques seraient pires que les Génois. Autant se mettre au service des Turcs ! Puis, comme l'observera Antonio Rivarola (1719-1795), des fanatiques, nous en avons assez chez nous... Il n'est guère utile de nous embarrasser de ceux des autres !

La chronologie précise de la vie de Pasquale avant son retour sur l'île (1739-1755), celle-ci est plutôt bien balisée : à l'âge de seize ans, il entre comme cadet au Real Farnese où il est posté à la Gaète entre 1742 et 1745. Puis, entre 1749 et 1755, il passe de la Sicile à l'île d'Elbe. Entre les deux, Pasquale fréquente l'Académie royale militaire d'artillerie dirigée par Niccolò Da Martino, un mathématicien et diplomate.

LE DROIT AU BONHEUR OU À LA « FELICITÀ PUBBLICA » ?

LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT CORSE

Un des principaux termes de la constitution des 16-18 novembre 1755 est la « felicità ». Or, à quoi correspond cette « felicità » élevée comme l'une des principales vues du nouveau Gouvernement national ?

Souvent associée au terme de « pubblica », la « felicità » des paolistes n'est pas individuelle, mais collective. La « felicità pubblica » est surtout un concept/projet mobilisé par quelques-uns au nom des autres. Si l'idée d'un droit de la Nation au bonheur est formellement proclamée dans une série de textes imprimés en 1767 et restés méconnus, le transfert de l'idée d'un bonheur collectif à l'individuel n'apparaît pas comme lors de la Révolution américaine sacrant la quête personnelle du bonheur.

Même si l'appréhension des révoltés insulaires demeure dans le giron des Lumières italiennes qui expérimentent une traduction de ce concept dans le langage catholique, les Corses empruntent un cheminement différent qui confie au collectif la gestion du Bonheur.

Là où les paolistes apportent une évolution substantielle, c'est cependant dans l'accolement avec un autre terme, celui de la « tranquillité ». La « félicité publique » ne peut advenir que dans un territoire où - grâce à l'État - les populations vivent dans un état de « tranquillité » !

L'assassinat de Giovan Pietro Gaffori en octobre 1753 précipite le retour en Corse de Pasquale Paoli. Alors officier au service du royaume de Naples en garnison à l'île d'Elbe, ce dernier débarque sur l'île au printemps 1755. Lors de la consulta de Sant'Antone di a Casabianca des 12-14 juillet, Paoli est élu Capo Générale della Nazione. Tout en menant une guerre contre son rival Mario Emmanuelle Matra (1755-1757) et contre la Sérénissime République, il entreprend la construction de l'État corse moderne.

Fondement de cette république naissante, la constitution de 1755 affirme la souveraineté populaire et nationale, et repose sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Paoli développa une armée et fit frapper une monnaie à Muratu. Enfin, parmi les réussites du gouvernement figure incontestablement l'université de Corte qui ouvre ses portes le 3 janvier 1765. En somme, même si le système électoral favorisait davantage les élites et que la séparation des pouvoirs restait relative, la Corse devint à ce moment-là un puissant laboratoire politique du siècle des Lumières.

COMBATTRE UNE RÉPUBLIQUE PAR DES LIVRES

LA BATAILLE DE PONTE NOVU

En complément des nécessaires actions armées, les révoltés s'engagent dans la fabrication d'une littérature de combat. Pour autant, cette littérature est loin d'être un *unicum* en Europe.

En fait, rares sont les voies strictement originales suivies par les Corses et, bien souvent, leurs inspirations sont puisées dans les corpus contestataires italiens. En Corse, l'architecture argumentative suit le modèle italien classique de la contestation politique : on argue un conventionnement médiéval face aux États modernes naissants les contestant au profit d'une uniformisation réglementaire et législative.

Enfin, pour légitimer le droit de s'extraire par le biais des armes de la domination génoise, on défend que la République de Gênes s'est rendue doublement tyrannique : de « droit », du fait d'une usurpation des droits de souveraineté, puis d'« exercice » car les Génois seraient coupables d'un authentique *malgoverno* !

Une telle opération vise à faire correspondre le discours catholique commun avec la nécessité du terrain insurrectionnel, c'est-à-dire la réalité de la violence. En effet, bien que le catholicisme impose une obéissance sans réserve à son Prince, le premier devoir du catholique n'est-il pas de se maintenir en vie ? Ainsi, comment se pourrait-il que résister (armes à la main) à un Prince qui veut nous mener à notre perte soit un péché ? Ce faisant, la révolte devient un devoir catholique.

Toujours propriétaire légale de l'île mais criblée de dettes, Gênes s'adresse une nouvelle fois à la France. Par le traité de Versailles signé le 15 mai 1768, la France prête deux millions de livres à la Sérénissime République, qui donne en garantie la Corse. À l'été 1768, les troupes françaises organisent la conquête de la Corse.

Durant plusieurs mois, les insulaires livrent une forte résistance, ponctuée notamment par la victoire de Borgu du 5 octobre 1768. Louis XV envoie alors une armée de 22 000 hommes commandés par le comte de Vaux. Paoli n'a pas les moyens militaires de s'opposer aux troupes de Vaux, appuyées par une très forte et moderne artillerie. De nombreuses pieve annoncent leur soumission. Les troupes paolistes sont finalement défaites à la bataille de Ponte Novu le 8 mai 1769.

LE PREMIER EXIL EN ANGLETERRE ET LE RETOUR EN CORSE À LA FAVEUR DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

PASQUALE PAOLI ET NAPOLEON BONAPARTE, QUELLE FILIACTION ?

Après la défaite de Ponte Novu, Paoli quitte la Corse le 13 juin 1769 et entreprend un voyage européen sous les acclamations. Partout, on se presse pour voir le « paladin de la Liberté ». Paoli rencontre partout les autorités, le Grand-duc de Toscane, l'empereur Joseph II, le prince Stathouder des Pays-Bas mais aussi les hommes politiques importants, des artistes, des écrivains comme Goethe. Invité par le roi d'Angleterre, il débarque en septembre 1769 dans sa nouvelle terre d'accueil.

Dans le même temps, la situation dans l'île ne s'apaise pas avec la conquête française. Un climat insurrectionnel demeure vivace entre 1769 et 1774. La campagne de répression menée par le comte de Marbeuf finit par étouffer provisoirement tout projet révolutionnaire.

L'avènement de la Révolution française précipite le retour de Paoli sur la scène politique. Le 30 novembre 1789, l'Assemblée Nationale Constituante déclare la Corse « partie intégrante de l'Empire français » et autorise Paoli à rentrer en Corse. Celui-ci reçoit d'abord à Paris un accueil triomphal à l'Assemblée nationale et à la Société des amis de la Constitution (futurs Jacobins). Paoli arrive le 14 juillet 1790 en Corse à Macinaghju et se voit reçu en héros dans les principales villes.

Cependant, les relations se dégradent rapidement entre la Convention et Paoli. Il est dénoncé par Lucien Bonaparte à Toulon à la suite de l'échec de l'expédition de Sardaigne, puis mis en accusation par la Convention le 2 avril 1793. La Corse est alors en ébullition : les 27-29 mai, la Consulta de Corti déclare Paoli « Père de la patrie corse ». Le général décide alors de se tourner vers l'Angleterre.

Avant le retour du vieux général en 1790, Napoleone ne peut connaître de lui que les célèbres descriptions données par James Boswell dans son *Account of Corsica*, ou les terribles de Germanes voire les plus modérées de Pommereul. Étant cantonné dans son école militaire continentale, difficile pour le jeune Buonaparte de recevoir les témoignages de ses compatriotes. En fait, plus qu'une filiation nette, mieux vaut rechercher un air du temps : en cette Europe du VIII^e siècle, les intellectuels et politiciens réformistes sont liés et connectés. Quant au rôle de son père Carlo Maria auprès du général de la Nation, celui-ci est bien plus faible que ce qui a souvent été invoqué : le jeune homme n'a jamais été le secrétaire personnel de Paoli, de même qu'il n'a certainement pas été le plus brillant étudiant de l'université cortenaise.

Le moment où naît l'intérêt de Paoli pour l'Ajaccien n'est d'ailleurs pas anecdotique : au lendemain du soulèvement manqué du notaire-avocat Masseria, Paoli en vient à penser que, plutôt que l'action armée, plus préférable serait de séduire les jeunes élites des présides littoraux. Il faut alors préparer le temps où les Français quitteront l'île au lendemain du traité de Compiègne II (1764-1768). Les présides pourraient alors s'offrir à la nation.

PASQUALE PAOLI, UN HOMME QUI INSPIRE

Il ne faut pas négliger que son heure de célébrité fut surtout lors de la seconde moitié de l'année 1769, lors de sa remontée triomphale en Europe à la suite de son exil. Pour les contemporains, Paoli est avant tout le héros vaincu, celui qui, à la tête d'une minuscule nation a tenu tête à la plus grande puissance mondiale qu'est la France.

L'image de Pasquale Paoli a dépassé le personnage réel. Sur la tolérance religieuse, par exemple, beaucoup de commentateurs du temps ont fait de Paoli l'égérie d'une liberté religieuse alors que lui ne prônait qu'une tolérance. Le catholicisme romain demeurait l'un des socles idéologiques de l'État corse. L'appropriation de Paoli par les Européens invite à se questionner : quand on soutient une cause internationale, que soutient-on véritablement ? Est-ce proprement la cause ou bien l'image qu'elle projette dans notre propre société ?

Il en va de même pour les soutiens des Corses dans leur guerre contre les Français ?

Étaient-ils davantage pro-corses ou davantage anti-français ?

Il ne faut pas négliger que la France, en tant qu'une des principales puissances européennes, n'a pas que des alliés. Beaucoup ont ainsi espéré que la cause corse épuise et affaiblisse la monarchie.

L'HISTOIRE PAOLINE, UNE HISTOIRE TOUJOURS VIVANTE

Alors que Paoli mène une vie mondaine à Londres (ne serait-il pas devenu ce qu'il dénonçait chez son père ?), Pasquale est rappelé de son exil par la Révolution française en 1789. Il n'arrive en Corse que l'année suivante après avoir été accueilli en héros à Paris.

L'image glorieuse du combattant de la liberté n'a pas cessé de croître et, à son retour, cette vision cohabite avec l'homme réel. Ce héros jadis incarnation actuelle des valeurs et vertus des Antiques aurait-il été victime de l'épreuve du temps ?

Au XIX^e siècle, la figure paoline fera l'objet d'usages contradictoires : d'aucuns en firent un des pionniers de la Corse française en l'associant à Sampiero Corso puis à Napoléon tandis qu'il compterait, pour d'autres, parmi les prodromes du *Risorgimento* (la « résurgence »), autrement dit de la constitution de l'unité italienne

D'où, aussi un autre discours : celui d'une unité de l'Italie qui serait incomplète sans certaines terres (Nice et la Savoie) ainsi que la Corse. Ce sont les « *terre irredente* ».

L'entre-deux-guerres (1919-1939) a conduit à une ambivalence de la figure paoline.

Les travaux militants eurent assurément des effets profondément néfastes, mais d'autres furent aussi des œuvres pionnières dans l'historiographie lorsqu'elles se firent sur base d'un travail dans les archives.

À partir des années 1970, Pasquale Paoli est surtout la grande figure du *Riacquistu culturale* (la « ré acquisition culturelle ») ; dès lors, c'est toute une phase de réappropriation d'une Histoire qui était certes méconnue, mais que certains ont crue volontairement dissimulée par les autorités publiques.

Il serait cependant réducteur de ne cantonner la figure paoline qu'à la sphère politique, car elle appartient désormais à la société entière, notamment au domaine artistique ainsi qu'au monde culturel. Ainsi, une mini-série diffusée sur France 3 Corse Via Stella à partir de 2023 intitulée *Paoliwood* met en scène une équipe de jeunes vidéastes désirant rencontrer Mel Gibson afin qu'il réalise un *Braveheart* corse ; en attendant cette version *nustrale*. À chaque génération son Paoli !

LISTES DES ŒUVRES EXPOSÉES

Armoiries de la famille Paoli, Joseph GIORDANI, XIX^e siècle
Amnistie du doge de Gènes accordée aux corses révoltés en mars 1732
Portrait de Théodore de Neuhoff, Johann-Jakob Haid, gravure
Disinganno intorno alla Guerra di Corscia scoperta da Curzio Tulliano ad un suo amico dimorante nell'isola in Cologna, Giulio Natali, 1736
Nouvelle carte de l'isle de Corse appartenante à la République de Gennes présentement divisée et soulevée sous les ordres du baron de Neuhoff, Johannes Vogt Capitaine – Reiner Ottens et Josua Ottens
Matrice du sceau del Governo di Corsica
Soldi
Giustificazione della rivoluzione di Corsica combattuta dale riflessioni di un Genovese e difesa dale osservazioni di un Corso, 1758, Don Gregorio Salvini
Lois au public Français, 1741
Lettre de Pasquale Paoli adressée à Gio Quirico Casabianca
Lettre de Pasquale Paoli à Bonaccorsi, Corti, 6 février 1792
Lettre de Pasquale Paoli à la cittadina Ciaccaldi Filippi de Vescovatu, Corti, 13 septembre 1793
Lettre de Jean-Baptiste Franceschini-Pietri, 8 avril 1875
Document relatant l'élection de Pasquale Paoli à la Consulta de Casabianca, Giovanni Rocca 1755
Ordre du Général de Gentile au citoyen Emmanuelli de reprendre Caprai
Selle offerte par le bey de Tunis à Pasquale Paoli
Giustizia Paolina, William Ward, gravure, 1791
Lettre chiffrée de Monseigneur Natali à Giacinto Paoli
In laude dal'invito Signor Generale Pasquale de Paoli, canzone, 1769
Culombu, XVIII^e siècle
Fusil à silex, XVIII^e siècle
Poire à poudre, XVIII^e siècle
Styler, XVIII^e siècle
Pistolet Aquafresca, VIII^e siècle
Pistolet MA Loggia, XVIII^e siècle
Épée modèle à la mousquetaire, XVIII^e siècle
Caserne retranchée de Ponte Noro / sur le Golo, Charles Rauch, d'après Despois, gravure, 1838
Tableau des électeurs de l'Assemblée Générale réunie le 9 septembre 1790 au couvent d'Orezza
Regolamento provvisorio dell'Assemblea Generale di Corsica, tenuta in Corti li 10 e giorni seguenti di Giugno 1794, per l'elezione de' Membri di Camera del Parlamento
Décret du 17 juillet 1793 qui déclare Paoli traître à la République
Processo verbale dell'assemblea generale di Corsica, Corti, Juin 1794
Portrait de Charles André Pozzo di Borgo, anonyme, gravure
Maria Cosway, assise dans un fauteuil sur fond de mer, anonyme, miniature sur ivoire, fin XVIII^e siècle
Le cardinal Fesch, Ecole française du XIX^e siècle, miniature sur ivoire
Portrait de Bonaparte 1er consul en 1800, Claude Louis DESRAIS (1746-1816) (attribué à), portrait au graphite et à l'aquarelle, circa 1800
Portrait de Pasquale Paoli en buste portant une cuirasse sous un habit aux revers brodés, Jacobs Houbraken, d'après Sophie Caron, gravure, 1769

Portrait de Pasquale Paoli dans un encadrement ovale sur fond de pierre, anonyme, gravure, XVIII^e siècle

Portrait de Pasquale Paoli en buste de trois quart, Jones Pin, gravure, 1807

Portrait de Pasquale Paoli avec un poème hollandais, anonyme, gravure, 1769

Portrait de Pasquale Paoli coiffé d'un chapeau à plumes, anonyme, gravure, 1768

Portrait de Pasquale Paoli en buste de trois quarts portant une redingote par-dessus une cuirasse, anonyme, gravure, XIX^e siècle

Portrait de Pasquale Paoli dans un médaillon ovale, anonyme, gravure, 1769-1770

Portrait en pied de Pasquale Paoli représenté en costume militaire des Corses, anonyme, gravure, 1769

Paire de pistolets à silex de Pasquale Paoli, 1773, John Twigg

Portrait de Pasquale Paoli vêtu d'une redingote sur une cuirasse, anonyme, gravure, 1769

Modello de la statue de Pasquale Paoli érigée à l'entrée de Merusaglia, Raymond Servian, 1953

Epreuve en plâtre de la statue de Pasquale Paoli érigée à l'entrée de Merusaglia, Raymond Servian, 1953

Pasquale Paoli, u Babbu, Manattini, dessin, XX^e siècle

Pascal Paoli, Gabriel Diana, bronze, 2004

Pascal Paoli libérateur de la Corse entre dans Bastia, anonyme, gravure, XIX^e siècle

Portrait de Pascal Paoli en buste de trois quart, 1827, gravure, Jean-Baptiste Mauzaisse

Portrait de Pascal Paoli, anonyme, gravure, 1803

Pasquale de Paoli, Padre della Patria, Jean Chieze, Dessin à la mine de plomb sur calque, 1807

Portrait de Pascal Paoli, Damasio Maestracci, plâtre, 1929

Buste de Pascal Paoli, John Flaxman, terre cuite bronzée, XIX^e siècle

Gilet brodé ayant appartenu à Pasquale Paoli

Canne ayant appartenu à Pasquale Paoli

Foulard en soie ayant appartenu à Pasquale Paoli

Vaisselle de la famille Paoli

Délivrance de la Corse le 29 vendémiaire an 5, anonyme, d'après Carle Vernet (1799-1801), Gravure sur acier, (1799-1801)

Portrait de Pascal Paoli à l'âge de 48 ans, anonyme, huile sur toile, milieu du XIX^e siècle

Portrait en pied de Pascal Paoli en habit rouge, Henri Benbridge, huile sur toile, 1768

Pascal Paoli à la bataille de Ponte Novu, Henry Benbridge, huile sur toile, 1769

Portrait de Pascal Paoli, d'après Richard Cosway (1742-1821), huile sur toile, 1784

Portrait de Pascal Paoli, peinture sur porcelaine, Sophie Liénard, Circa 1840

Portrait coloré de Pascal Paoli, Alexandre Hesse, Lithographie colorée

Entrevue du Général Paoli et du jeune Bonaparte au couvent de Morosaglia, Ignace Louis Varèse, huile sur toile, 1840

Portrait de Pascal Paoli, Sir Thomas Lawrence, huile sur toile, 1794

Portrait de Pascal Paoli, d'après Drölling, Anonyme, huile sur toile, XIX^e siècle

Portrait de Pascal Paoli, Paul-Mathieu Novellini, huile sur toile, 1889

Paoli 2021, Marcè Lepidi-Acquaviva, Technique numérique sur toile, 2021

Affiche Paoliwood, 2023

Archives d'état de Gênes (Italie) :

Il popolo ubbidiente alla Corsica sua madre (Archivio Segreto, 3001)

Lettera di Gio Paolo Limperani, il 20 gennaio 1751 (Corsica, 1471/29)

Registro di Pier Maria Giustiniani (Archivio Segreto, 1467)

Bibliothèque économique de l'Université de Pise (Italie) :

Principj di Scienza nuova di Giambattista Vico d'intorno alle comune natura delle nazioni, G. Vico, 1744 (B.q.2.35.1/2)

Bibliothèque Tommaso Prelà, Bastia (Corse) :

Carte de l'anonyme ligure (1737)

Lettera d'un Corso ad un suo amico nazionale abitante in Terraferma, Colonia, 1732

Antonio Genovesi, Lezioni di commercio o sia d'economia civile, Bassano, A Spese Remondini di Venezia, 1769.

Riflessioni dell'abate Alessandro Alessandrini del Poggio Marinaccio intorno al viglietto latino attempato di Sua Eccellenza il Signor Generale de Paoli, Che in estro sibillino anticipamente presagì l'esito sicuro della Libertà Corsicana, Conventu Oretia, 1766.

Bibliothèque Universitaire de Corti (Corse) :

Giovanni Silvestri, La patria o sia le leggi del patriottismo, opera dell'abate della provincia di Balagna in Corsica, Padova, 1775

Corse-Matin, Edition du 18 décembre 2015

Services du patrimoine de la ville de Bastia (Corse) :

Fauteuil (paire) (dit « à la Reine », de style et d'époque Louis XV)

Archives de Bastia (Corse) :

Fonds du Gouvernement corse, liasse 55 : lettre du 23 juin 1765

(dans laquelle Paoli fait acheter les œuvres de Zeger van Espen)

Collections particulières :

Baignoire de la famille Paoli XVIII^e siècle

Bureau ayant appartenu à Ghjacintu Paoli XVIII^e siècle

Buste représentant Pasquale Paoli, marbre (anonyme), XIX^e siècle

Portrait de Pascal Paoli, anonyme, huile sur toile, XVIII^e siècle

Portrait de Pasquale Paoli, Pierre Laffillé, huile sur toile, 1991

Cette exposition sera enrichie d'un colloque, *Pascal Paoli (1725-1807), les Révolutions corses et les Lumières*, qui se tiendra le 14 juillet 2025 au musée Pasquale Paoli, dont les actes feront l'objet d'une publication.

Pour obtenir les visuels presse en HD,
S.V.P. faire une demande à :

Museu Pasquale Paoli
leria.battesti@isula.corsica

04 95 61 04 97

Toutes les photographies présentes dans
le dossier de presse sont libres de droits
pour la presse.

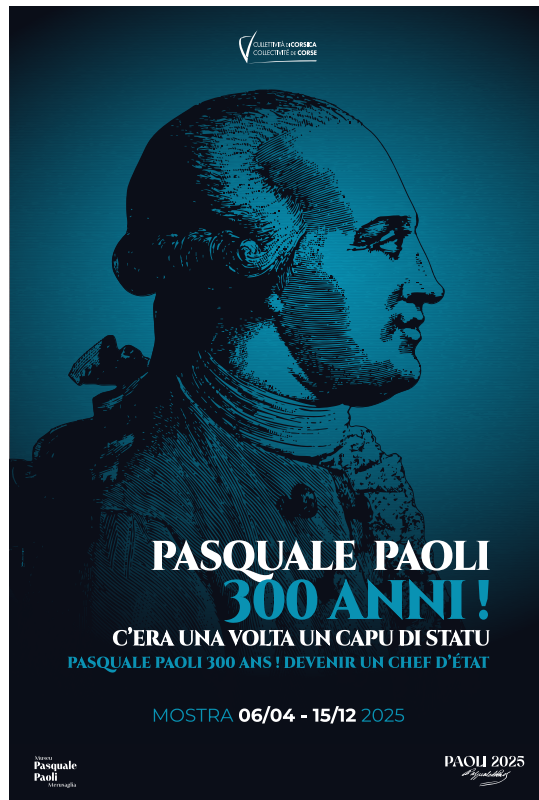
Ces visuels doivent être utilisés uniquement
pour la promotion de l'exposition

« Pasquale Paoli 300 anni ! C'era una volta
un Capu di Statu » présentée du 06/04 au
15/12 2025 à Merusaglia.

Ces photographies peuvent être utilisées
trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin
de l'exposition.

Chaque image de presse doit être utilisée
dans son intégralité sans modification
et être accompagnée de sa légende, du
copyright et du crédit photographique
approprié.

**Pour toute autre utilisation,
merci de contacter directement
le musée Pasquale Paoli.**



Visuel de l'exposition
Pasquale Paoli 300 anni ! C'era una volta un Capu di Statu
© CdC, Museu Pasquale Paoli / Graphisme Hervé Amiel



Joseph GIORDANI,
Armoiries de Pasquale Paoli,
XIX^e siècle
© CdC/ Museu Pasquale Paoli

Pour obtenir les visuels presse en HD,
S.V.P. faire une demande à :

Museu Pasquale Paoli
leria.battesti@isula.corsica

04 95 61 04 97

Toutes les photographies présentes dans
le dossier de presse sont libres de droits
pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement
pour la promotion de l'exposition

« Pasquale Paoli 300 anni ! C'era una volta
un Capu di Statu » présentée du 06/04 au
15/12 2025 à Merusaglia.

Ces photographies peuvent être utilisées
trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin
de l'exposition.

Chaque image de presse doit être utilisée
dans son intégralité sans modification
et être accompagnée de sa légende, du
copyright et du crédit photographique
approprié.

**Pour toute autre utilisation,
merci de contacter directement
le musée Pasquale Paoli.**



Anonyme,
Portrait de Pascal Paoli à l'âge de 48 ans,
Milieu du XIX^e siècle,
© CdC/ Museu Pasquale Paoli



Henri Benbridge,
Portrait en pied de Pascal Paoli en habit rouge,
1768,
© CdC/ Museu Pasquale Paoli



Sir Thomas Lawrence,
Portrait de Pascal Paoli,
1794,
© CdC/ Museu Pasquale Paoli



D'après Richard Cosway,
Portrait de Pascal Paoli,
1784,
© CdC/ Museu Pasquale Paoli

Pour obtenir les visuels presse en HD,
S.V.P. faire une demande à :

Museu Pasquale Paoli
leria.battesti@isula.corsica

04 95 61 04 97

Toutes les photographies présentes dans
le dossier de presse sont libres de droits
pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement
pour la promotion de l'exposition

« Pasquale Paoli 300 anni ! C'era una volta
un Capu di Statu » présentée du 06/04 au
15/12 2025 à Merusaglia.

Ces photographies peuvent être utilisées
trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin
de l'exposition.

Chaque image de presse doit être utilisée
dans son intégralité sans modification
et être accompagnée de sa légende, du
copyright et du crédit photographique
approprié.

**Pour toute autre utilisation,
merci de contacter directement
le musée Pasquale Paoli.**



**Greffier REYNAUT (sur la demande du Marquis de MAILLEBOIS),
Lois au public français en Corse,
© CdC/ Museu Pasquale Paoli**



**Décret déclarant Pasquale PAOLI
traître à la patrie,
17 juillet 1793,
© CdC/ Museu Pasquale Paoli**



**Regolamento provvisorio
dell'Assemblea Generale di Corsica,
tenuta in Corti li 10 e giorni seguenti di
Giugno 1794, per l'elezione de' Membri di
Camera del Parlamento,
Juin 1794,
© CdC/ Museu Pasquale Paoli**

PASQUALE PAOLI 300 ANNI ! C'ERA UNA VOLTA UN CAPU DI STATU

PASQUALE PAOLI 300 ANS ! DEVENIR UN CHEF D'ÉTAT

Mostra temporanea 2025 presentata à
u Museu Casa nativa di Pasquale Paoli

Exposition temporaire 2025 présentée au Musée
Maison natale Pasquale Paoli

UNA MOSTRA DI A CULLETTIVITÀ DI CORSICA

UNE EXPOSITION DE LA COLLECTIVITÉ DE CORSE

Gilles Simeoni

Presidente di u Cunsigliu esecutivu di Corsica

Président du Conseil exécutif de Corse

Anne-Laure Santucci

Cunsigliera Esecutiva in carica di a cultura,
di u patrimoniu, di l'educazione, di a furmazione,
di l'insingnamentu superiore è di a ricerca

Conseillère Exécutive déléguée à la culture,
au patrimoine, à l'éducation, à la formation,
à l'enseignement supérieur et à la recherche

CUMMISSARIATU

COMMISSARIAT

Erick Miceli

Duttore in storia

Docteur en Histoire

Isabelle Latour

Direttrice di u Museu Pasquale Paoli

Directrice du Musée Pasquale Paoli

MUSEU PASQUALE PAOLI, DIREZIONE DI U PATRIMONIU

MUSÉE PASQUALE PAOLI, DIRECTION DU PATRIMOINE

Pierre-Jean Campocasso

Direttore di u Patrimoniu

Directeur du Patrimoine

di a Cullettività di Corsica

de la Collectivité de Corse

Félix Bacci

Direttore aghjuntu

Directeur Adjoint

di u patrimoniu in carica

du Patrimoine, chargé des sites archéologiques

di i siti archeologici è di i musei

et des musées

Isabelle Latour

Direttrice di u Museu Pasquale Paoli

Directrice du Musée Pasquale Paoli

Leria Battesti

Agente di u patrimoniu in carica di e cullezziune,

Agent du patrimoine chargée des collections

Museu Pasquale Paoli

Musée Pasquale Paoli

Sylvestre Raffalli

Agente d'accolta in carica di l'amministrazione

Agent d'accueil et administratif

Annonciade Marchetti

Agente d'accolta in carica di l'animazione

Agent d'accueil et de médiation,

Théo Gonzales-Maraninchi

Studiante in alternanza

Etudiant en alternance,

TRADUZIONE

TRADUCTION

Françoise Graziani

Incaricata di missione bilinguisimu

Chargée de mission bilinguisme

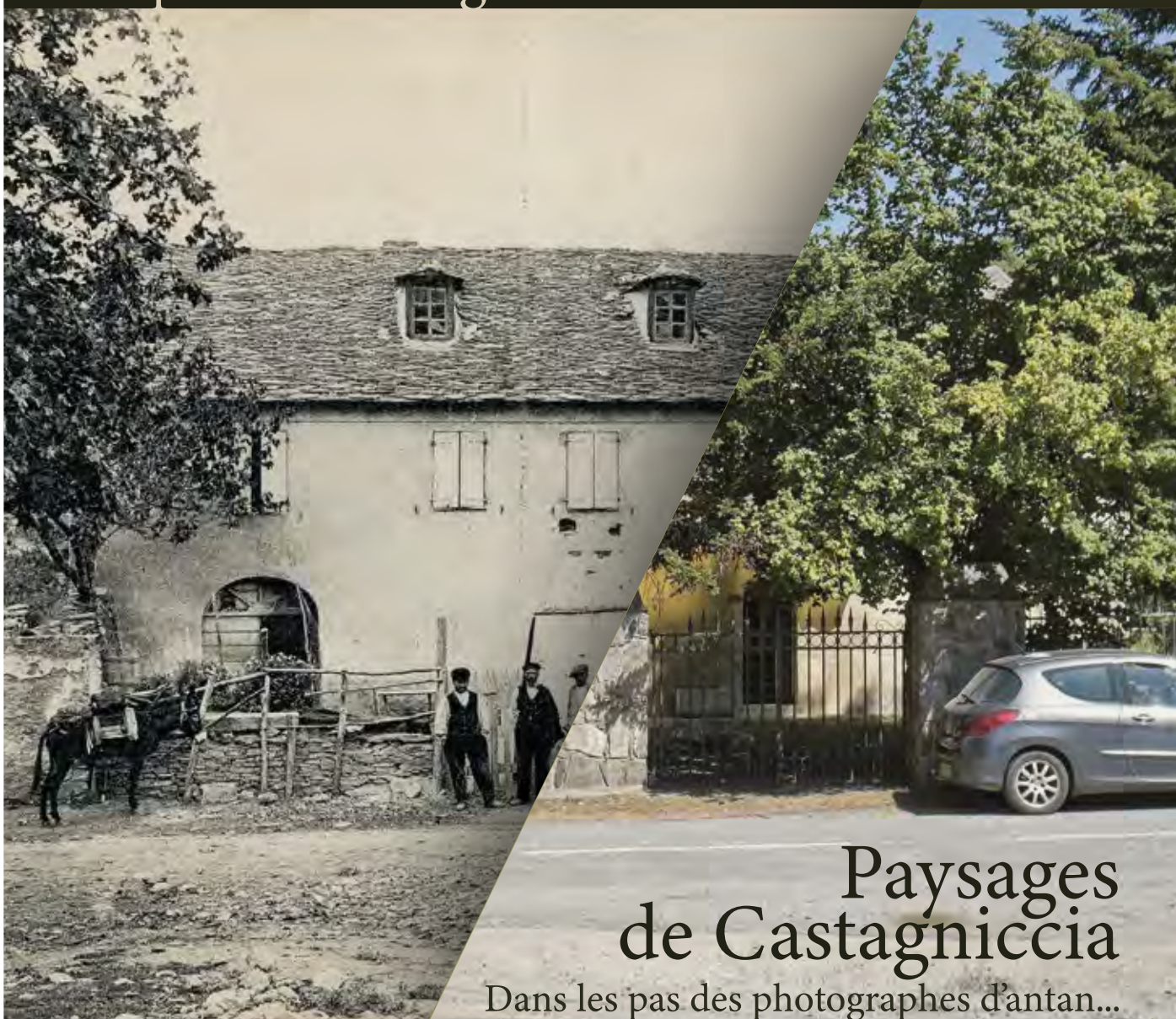
SCENUGRAFIA

SCÉNOGRAPHIE

Creab Design, Hervé Amiel, Jean-Marc Blanc

Paisagi di a Castagniccia

In i passi di i futugrafi di una volta ...



Paysages de Castagniccia

Dans les pas des photographes d'antan...

MOSTRA 06/04 → 15/12 2025
MUSEU PASQUALE PAOLI - MERUSAGLIA

INTRODUCTION

La Castagniccia tire son nom du « castagnu », le châtaignier, dont la culture est très ancienne. Au début du XVI^e siècle, la description de la Corse par Monseigneur Giustiniani signale la culture du châtaignier dans plusieurs villages, notamment dans les pieve du Boziu, Campuloru, Alisgiani, Vallerustie et précise pour l'Orezza : « *La pieve a des châtaigniers en très grande quantité, que depuis peu de temps les habitants greffent et domestiquent ce qui ne se fait en aucun autre endroit de l'île. Ils vivent d'ailleurs du produit de ces châtaigniers* ».

A la fin du XVIII^e siècle, la grande enquête du plan Terrier montre clairement l'importance du châtaignier dans la vie de bon nombre de communautés corses, et plus particulièrement en Castagniccia où il occupe plus de 70% des terroirs.

Très boisée et riche en eau, la Castagniccia a connu la densité de population rurale la plus forte en Corse du XVIII^e au XIX^e siècle. C'était une région riche, dont l'économie reposait sur la culture de la châtaigne, l'élevage porcin et l'artisanat.

L'exode rural de la première moitié du XX^e siècle a provoqué une importante chute démographique. La maison natale de Pasquale Paoli est située dans un petit hameau de la commune de Merusaglia, dont le centre est devenu au cours du XX^e siècle le lieu-dit U Ponte à a Leccia, véritable carrefour ferroviaire et routier à l'échelle de la Corse.

A partir des travaux du photographe Didier Hernoux, qui consiste, à partir de cartes postales anciennes, à retrouver le point de vue exact du photographe d'autrefois afin de capturer le paysage actuel, l'exposition *Paisagi di a Castagniccia*, a pour objectif de reproduire la même scène qu'autrefois, sans chercher à embellir la réalité contemporaine ni à la dénaturer. Ce procédé offre au spectateur contemporain la possibilité d'observer et d'apprécier les évolutions du territoire au fil du temps.

Cette exposition s'accompagne d'un livret présentant les photographies exposées.

Pour obtenir les visuels presse en HD, S.V.P. faire une demande à :

Museu Pasquale Paoli
leria.battesti@isula.corsica

04 95 61 04 97

Toutes les photographies présentes dans le dossier de presse sont libres de droits pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement pour la promotion de l'exposition

« Paisagi di a Castagniccia » présentée du 06/04 au 15/12 2025 à Merusaglia.

Ces photographies peuvent être utilisées trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin de l'exposition.

Chaque image de presse doit être utilisée dans son intégralité sans modification et être accompagnée de sa légende, du copyright et du crédit photographique approprié.

Pour toute autre utilisation, merci de contacter directement le musée Pasquale Paoli.



Visuel de l'exposition
Paisagi di a Castagniccia
 © CdC, Museu Pasquale Paoli / Graphisme Hervé Amiel



[Anonyme]
 MOROSAGLIA Corse – A Casa Paoli in'dé u paesolu di a Stretta
 Morosaglia, fin du XIX^e siècle
 © Didier HERNOUX



Didier HERNOUX
 Merusaglia, A Casa Paoli in'dé u paesolu di a Stretta
 Morosaglia, f2024
 © Didier HERNOUX

Pour obtenir les visuels presse en HD,
S.V.P. faire une demande à :

Museu Pasquale Paoli
leria.battesti@isula.corsica

04 95 61 04 97

Toutes les photographies présentes dans
le dossier de presse sont libres de droits
pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement
pour la promotion de l'exposition

« Paisagi di a Castagniccia » présentée du
06/04 au 15/12 2025 à Merusaglia.

Ces photographies peuvent être utilisées
trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin
de l'exposition.

Chaque image de presse doit être utilisée
dans son intégralité sans modification
et être accompagnée de sa légende, du
copyright et du crédit photographique
approprié.

**Pour toute autre utilisation,
merci de contacter directement
le musée Pasquale Paoli.**



[Anonyme]

PONTE LECCIA, Hôtel Filippini

Carte postale, Les Editions A. Tomasi - Ajaccio

Ponte Leccia, s.d.

© Didier HERNOUX



Didier HERNOUX

PONTE À A LECCIA, La Belle Époque

Ponte à a Leccia, 2024

© Didier HERNOUX



[Anonyme]

CORSE - MOROSAGLIA (Sevasi)

Carte postale, Editions Damiani - Bastia

Morosaglia, s.d.

© Didier HERNOUX



Didier HERNOUX

MERUSAGLIA, les hameaux Sevasi et Taponzuli

Merusaglia, 2022

© Didier HERNOUX

Pour obtenir les visuels presse en HD,
S.V.P. faire une demande à :

Museu Pasquale Paoli
leria.battesti@isula.corsica

04 95 61 04 97

Toutes les photographies présentes dans
le dossier de presse sont libres de droits
pour la presse.

Ces visuels doivent être utilisés uniquement
pour la promotion de l'exposition

« Paisagi di a Castagniccia » présentée du
06/04 au 15/12 2025 à Merusaglia.

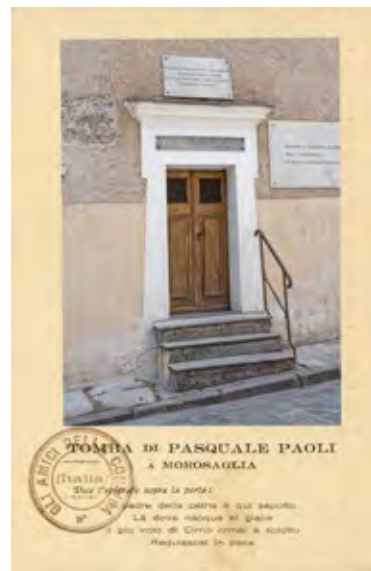
Ces photographies peuvent être utilisées
trois mois avant l'ouverture, jusqu'à la fin
de l'exposition.

Chaque image de presse doit être utilisée
dans son intégralité sans modification
et être accompagnée de sa légende, du
copyright et du crédit photographique
approprié.

**Pour toute autre utilisation,
merci de contacter directement
le musée Pasquale Paoli.**



[Anonyme]
TOMBA DI PASQUALE PAOLI À
MOROSAGLIA
Carte postale, Editions Gli Amici della
Corsica - Milano
Morosaglia, s.d.
© Didier HERNOUX



Didier HERNOUX
MERUSAGLIA, l'entrée du Musée, Maison
natale de Pasquale Paoli
Merusaglia, 2024
© Didier HERNOUX



[Anonyme]
MOROSAGLIA
Pleine page d'un livre touristique,
éditeur inconnu
Morosaglia, 1926
© Didier HERNOUX



Didier HERNOUX
MERUSAGLIA, vue sur le Couvent en
descendant
Merusaglia, 2024
© Didier HERNOUX

PAISAGI DI A CASTAGNICCIA

IN I PASSI DI I FUTUGRAFI DI UNA VOLTA...

Passiunatu pè i vechji ritratti, agghju vultutu rinvià fiure sminticate, di ghjente è di lochi da mè scunnisciuti pè a maiò parte. Sta ricerca m'hà purtatu à affruntà una sfida : sceglie viste storiche, spessu centinarie, è trovà u locu stessu induv'ellu s'era impustatu u futugrafu, per seguità i so passi è chiappà a stonda, rispighjendula cun fidelità. Da tantu chì tengu caru u paese di Merusaglia ci agghju dedicatu una parte impurtante di 'ssu travagliu.

U scopu hè di restitui a scena di prima listessa listessa, senza circà di imbellisce a realtà oghjinca è nemmenu di travestela. Cunfruntà e duie futugrafie permette di osservà i cambiamenti per via di u corsu di u tempu... o di l'attività umane.

... CÙ I METUDI OGHJINCHI

Certi lochi sò cambiati, altri sò scumparsi. Dunque, agghju avutu à sviluppà un metudu da pudè ritruvà u postu di u futugrafu di tandu. Ci hè vultutu à identificà punti di riferimentu in u paisagiu chì ci pudarianu esse sempre, prima di fà parechje prove. M'accade una volta tantu di fà una decina di prove frà pochi puchissimi centimetri.

Da verificà a precisione di un ritrattu, adopru un lugiziale chì mi permette di dissignà, nantu à un calcu, ligne chì ghjovanu da riferimenti nantu à a futugrafia iniziale (elementi esistenti, ligne di fughjta, orizzonte). Stu calcu serà soprappostu à a mo futugrafia ; a corrispondenza trà e duie deve esse a più esatta pussibile. Certe volte, ci vole à accuntentassi quantunqu' d'essesi avvicinati abbastanza da u mudellu, o ancu à rinuncià à riproduce a futugrafia, da tantu ch'ellu hè cambiatu l'aspettu di i lochi.

A MISURA DI U TEMPU

U tempu scorsu trà e duie futugrafie pò rende difficile a restituzione di a pusizione di u futugrafu di tandu, s'è u locu hè inaccessible, o di u sugettu, chi pò esse piattu. Quesse e viste ùn sò mustrate quì. Certe volte, a vegetazione s'hè sviluppata assai, ma certi lochi ricunniscitoghji mi cunfirmanu ch'è mi trovu in u postu stessu di u mo predecessore. Pò ancu accade chì ùn ci sia nisunu puntu di riferimentu evidente, certi edifizii ponu esse trafilati, altri sò stati custrutti o rialzati è piattanu a vista di u locu precisu da induv'ella fù presa a fotò. Qualchì volta, hè appuntu stu locu ch'ùn hè più accessibile. Infine, e trasformazioni sò tale chì ci pare difficile di crede ch'ellu sia listessu locu... (terrazzamenti di l'orli di Golu) eppuru...

È UNA TRAMANDERA

Stu prugettu hè statu arricchitu da una iniziativa pedagogica pè i sculari di Merusaglia. Sta ricerca l'anu ammaistata i zitelli da per elli in u so paese, fendusi attori attraversu l'osservazione è a presa di futugrafie, mettendosi ancu à a piazza di u futugrafu è... di a ghjente di tempi fà !

È futugrafie più anziane mustrate in 'ssu prugettu datanu di a fine di u XIX^{mu} seculu è quelle più recente di a metà di u XX^{mu} seculu.

Postu ch'è no celebremu u tricentinaru di a nascita di Pasquale Paoli (un tempu chì ùn cunniscia ancu a futugrafia, a prima traccia lasciata nantu à una lastra di vetru ùn hà da cumparisce ch'è cent'anni dopu) puderiamu imaginà di ripiglià st'opera à partesi da pitture di u Merusaglia di u XVIII^{mu} seculu, s'ellu ci n'hè... Hè statu digià fattu un travagliu simile à partesi da opere di pittori chì sò stati un tempu in Merusaglia, cum'è Maurice Utrillo in li primi anni 1910 o Peter Bach in l'anni 1930.

Vi pregu una visita piacevule in u tempu.

Didier Hernoux
Cummissariu di a mostra

UNA MOSTRA DI A CULLETTIVITÀ DI CORSICA

Gilles Simeoni
Presidente di u Cunsigliu esecutivu di Corsica
Anne-Laure Santucci
Cunsigliera Esecutiva in carica di a cultura, di u patrimoniu, di l'educazione, di a furmazione, di l'insingnamentu superiore è di a ricerca

CUMMISSARIATU
Didier Hernoux
Ritrattatode

MUSEU PASQUALE PAOLI, DIREZIONE DI U PATRIMONIO
Pierre-Jean Campocasso
Direttore di u Patrimoniu di a Cullettività di Corsica
Félix Bacci
Direttore aghjuntu di u patrimoniu in carica di i siti archeologici è di i musei
Isabelle Latour
Diretrice di u Museu Pasquale Paoli
Leria Battesti
Agente di u patrimoniu in carica di e collezzione, Museu Pasquale Paoli
Sylvestre Raffalli
Agente d'accolla in carica di l'amministrazione
Annonciade Marchetti
Agente d'accolla in carica di l'animazione
Théo Gonzales-Maraninchi
Studente in alternanza

TRADUZIONE
Françoise Graziani
Incaricata di missione bilinguismu

SCENUGRAFIA
Creab Design, Hervé Amiel

Paysages de Castagniccia

DANS LES PAS DES PHOTOGRAPHES D'ANTAN...

Passionné par les photographies anciennes, j'ai entrepris de redonner vie à des images oubliées, souvent de personnes et de lieux qui m'étaient inconnus. Cette quête m'a amené à relever un défi : sélectionner des vues historiques, souvent centenaires, et retrouver l'emplacement exact où le photographe s'était positionné, afin de suivre ses traces et de capturer l'instant dans le même reflet. Très attaché au village de Merusaglia, j'y ai consacré une grande partie de ce travail. L'objectif est de reproduire la même scène qu'autrefois, sans chercher à embellir la réalité contemporaine ni à la dénaturer. La comparaison entre les deux clichés permet d'observer l'évolution due au temps... ou à l'œuvre des hommes.

... AVEC LES MÉTHODES D'AUJOURD'HUI

Certains lieux ont changé, d'autres ont disparu. J'ai donc dû développer une méthode pour retrouver précisément la position du photographe d'antan. Cela commence par l'identification de points de repère dans le paysage qui pourraient encore exister, suivie de plusieurs essais pour réaliser les prises de vue. Il m'arrive de devoir effectuer une dizaine d'essais à quelques centimètres près.

Pour vérifier l'exactitude d'un cliché, j'utilise un logiciel qui me permet de tracer, sur un calque, des lignes servant de repères sur la photographie de référence (éléments existants, lignes de fuite, horizon). Ce calque est ensuite superposé à la photographie que j'ai prise ; la correspondance entre les deux doit être la plus précise possible. Parfois, il faut se contenter d'approcher le modèle, voire renoncer à reproduire la photographie, tant la configuration des lieux a changé.

LA MESURE DU TEMPS

Le temps écoulé entre chaque photographie rend parfois difficile la restitution de la position initiale du photographe, devenue inaccessible, ou du sujet, qui peut être masqué. Ces vues ne sont pas présentées ici. Il arrive que la végétation ait beaucoup progressé, mais certains repères me confortent sur le fait que je me trouve au même endroit que mon prédécesseur. Il se peut également qu'aucun point de repère ne soit visible. Des constructions ont pu s'effondrer, d'autres ont été édifiées ou surélevées, obstruant la vue du lieu précis d'où le cliché a été pris. Parfois, c'est le lieu d'où a été prise la photographie ancienne qui n'est plus accessible. Enfin, les transformations sont telles que l'on peine à croire que le lieu soit le même (abords du Golu aujourd'hui terrassés), et pourtant...

ET UN PASSAGE DE TÉMOIN

Ce projet a été enrichi par une initiative pédagogique auprès des élèves de l'école de Merusaglia. Les enfants ont mené eux-mêmes cette recherche dans leur village, devenant acteurs par l'observation et la prise de vue, mais aussi en prenant la place du photographe et... des personnes d'antan ! Les photographies les plus anciennes présentées pour ce projet datent de la fin du XIX^e siècle, tandis que les plus récentes proviennent du milieu du XX^e siècle. Puisque nous célébrons le tricentenaire de la naissance de Pasquale Paoli (époque où la photographie n'existait pas, la première trace laissée sur une plaque de verre n'apparaîtra que cent ans plus tard), on pourrait envisager de reprendre ce travail à partir de tableaux du Merusaglia du XVIII^e siècle, s'il en existe... Cela a déjà été réalisé à partir des toiles de peintres ayant séjourné à Merusaglia, comme Maurice Utrillo au début des années 1910 ou encore Pierre Bach dans les années 1930. Je vous souhaite une agréable visite à travers le temps.

Didier Hernoux,
Commissaire de l'exposition

UNE EXPOSITION DE LA COLLECTIVITÉ DE CORSE

Gilles Simeoni
Président du Conseil exécutif de Corse
Anne-Laure Santucci
Conseillère Exécutive déléguée à la culture, au patrimoine, à l'éducation, à la formation, à l'enseignement supérieur et à la recherche

COMMISSARIAT
Didier Hernoux
Photographe

MUSÉE PASQUALE PAOLI, DIRECTION DU PATRIMOINE
Pierre-Jean Campocasso
Directeur du Patrimoine de la Collectivité de Corse
Félix Bacci
Directeur Adjoint du Patrimoine, chargé des sites archéologiques et des musées
Isabelle Latour
Directrice du Musée Pasquale Paoli
Leria Battesti
Agent du patrimoine chargée des collections Musée Pasquale Paoli
Sylvestre Raffalli
Agent d'accueil et administratif
Annonciade Marchetti
Agent d'accueil et de médiation,
Théo Gonzales-Maraninchi
Etudiant en alternance,

TRADUCTION
Françoise Graziani
Chargée de mission bilinguisme

SCÉNOGRAPHIE
Creab Design, Hervé Amiel

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



MUSÉE MAISON NATALE PASQUALE PAOLI

Hameau de Stretta

20218 Merusaglia

Contact : 04 95 61 04 97

leria.BATTESTI@isula.corsica

HORAIRES D'OUVERTURE

01/10 > 15/05

De 10 h 00 à 17 h 00

Du lundi au samedi

16/05 > 30/09

De 10 h 00 à 18 h 00

Du mardi au dimanche

Fermé les jours fériés, sauf 14 juillet et 15 août

TARIFS

Plein Tarif : 4€

Tarif Réduit : 3€

Seniors (+65 ans) - Enfants et jeunes adultes (de 10 ans à 25 ans) - Étudiants

Groupes (10 personnes minimum) - Familles (minimum 4, 2 adultes + 2 enfants)

Tarif Tour Operator : 2,50€

Gratuité : Enfants de moins de 10 ans - Demandeurs d'emploi - Groupes Scolaires

- Moins de 25 ans domiciliés en Corse - Guides avec cartes et Enseignants -

Porteurs de la carte ICOM-ICOMOS - Professionnels du patrimoine - Étudiants

en Histoire, Histoire de l'art et Archéologie - Les amis des Musées de Corse -

Personnes porteuses d'un handicap et leurs accompagnateurs - Personnels

de la Collectivité de Corse

Gratuit les 2 premiers dimanches de décembre

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Visites commentées et ateliers à destination du jeune public

Réservation obligatoire : 04 95 61 04 97

Contact : annonciade.marchetti@isula.corsica

VISITES COMMENTÉES

Visites commentées de l'exposition à destination des groupes

Réservation obligatoire : 04 95 61 04 97

Contact : sylvestre.raffalli@isula.corsica